

LANCEMENT DE LA JOURNEE MONDIALE SIDA A NOUADHIBOU PAR LE MINISTRE DE LA SANTE ET DES AFFAIRES SOCIALES

La Journée mondiale SIDA a été lancée à Nouadhibou par monsieur Isselmou Ould Abdel Kader, Ministre de la Santé et des Affaires Sociales, vice-président du Comité National de Lutte contre le SIDA (CNLS) en présence des autorités et des élus locaux, de l'Administrateur - Directeur général de la Société Nationale Industrielle et Minière (SNIM), du Président du Groupe thématique ONUSIDA, des représentants des Agences du Système des Nations Unies en Mauritanie et de plusieurs hautes personnalités de la ville de Nouadhibou.

Au cours d'une cérémonie haute en couleur organisée par la SNIM au « Point central » de la Cité minière de Cansado devant des centaines de travailleurs de la SNIM, monsieur Isselmou Ould Abdel Khader, ministre de la Santé et des Affaires Sociales a déclaré que le rapport du programme commun des Nations Unies de lutte contre le VIH/SIDA (ONUSIDA) indique que ce fléau est en nette progression dans le monde notamment la contamination et le nombre de décès particulièrement au niveau du continent africain plus précisément dans les pays au sud du Sahara.

Le Ministre a souligné que cette pandémie constitue le plus grand danger qui pèse sur l'humanité eu égard aux nombres de décès qui entraînent un grand nombre d'orphelins et de veuves. En outre, le Ministre a indiqué qu'au plan socio-économique il a été constaté que les pays lourdement touchés par ce fléau connaissent une baisse sensible du revenu individuel et une régression des acquis du développement dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie.

Pour sa part, le maire de la ville de Nouadhibou s'est félicité de l'organisation des activités commémoratives de la Journée mondiale SIDA dans sa commune tout en soulignant l'impact que ces activités auront sur les différentes populations.

Selon le maire de la ville de Nouadhibou, la sensibilisation et l'information qui seront menées tout au long de la Journée permettront de mettre l'accent sur les véritables dangers du VIH/SIDA et sur les moyens de prévention et de protection disponibles.

De son côté monsieur Mohamed Saleck Ould Heyine, Administrateur – Directeur général de la SNIM a indiqué que la SNIM a engagé depuis plus de deux ans une réflexion sur le SIDA et que cette réflexion a abouti à un plan d'action mis en œuvre il y a plus d'un an déjà.

L'Administrateur – directeur général de la SNIM a déclaré que sa société s'engage dans la lutte contre le SIDA, lutte devenue désormais dynamique en Mauritanie par la mise en place

du Comité National de Lutte contre le SIDA présidé par le Premier ministre et aussi par l'aide généreuse de la Banque mondiale et des autres Institutions des Nations Unies.

Quant au Dr Souleymane Diallo, président du Groupe thématique ONUSIDA et Représentant de l'UNICEF, il a livré le message de monsieur Kofi Annan, Secrétaire général des Nations-Unies à l'occasion de cette Journée. Dans ce message le Secrétaire général souligne qu'il y a deux ans, tous les pays sont convenus qu'une victoire sur le VIH/SIDA demanderait volonté, ressources et mesures concrètes. A la session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au VIH/SIDA, en 2001, les pays membres ont adopté la Déclaration d'engagement qui définissait une série d'objectifs précis assortis d'échéances pour combattre l'épidémie.

« Aujourd'hui, la volonté est bien là. Les ressources sont en augmentation. Mais pour ce qui est d'agir, nous sommes encore loin du compte. Les gouvernements se sont engagés à consacrer beaucoup plus de ressources à la lutte contre l'épidémie, tant à titre individuel que par l'intermédiaire du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. La grande majorité des Etats ont mis en place de vastes stratégies nationales de lutte contre le VIH/sida » a souligné monsieur Kofi Annan.

De toute évidence, a-t-il dit, nous devons redoubler d'efforts pour que les ressources que nous mobilisons et l'action que nous menons soient à la hauteur des engagements que nous avons pris. Il ne peut être question de prétendre que nous avons d'autres problèmes plus graves et plus urgents à régler. La lutte contre le sida doit rester en tête de nos préoccupations, sur le plan politique et pratique.

« C'est pourquoi nous devons continuer à parler ouvertement du sida. Ce n'est pas en adoptant une attitude frileuse, en refusant de regarder en face des faits désagréables ou en préjugant de nos semblables – encore moins en désignant à l'opprobre les victimes du VIH/sida – que nous progresserons. Il serait illusoire de croire que nous pouvons nous protéger en élevant des barrières entre «nous» et «eux». Dans l'univers impitoyable du sida, cette distinction n'existe pas. Et dans cet univers, le silence équivaut à la mort » a conclu le Secrétaire général des Nations Unies.

A l'issue de la cérémonie officielle, le ministre de la Santé et des Affaires Sociales, vice-Président du CNLS a remis des cadeaux à des orphelins du SIDA avant de visiter avec la délégation d'accompagnement, les stands de la Direction Régionale à la Promotion Sanitaire et Sociale (DRPSS) et de ceux des principaux départements de la SNIM sur la lutte contre le VIH/SIDA.

Ensuite la délégation a également visité les six sites d'information et de sensibilisation disséminés à travers la ville de Nouadhibou, où des supports éducatifs contre le VIH/SIDA ont été distribués■